



## **SUPERPHONIQUES 2025** **Sélection collèves**

### **Commentaires d'élèves**

#### ***Hip Hop Algorithm* de Laurent Durupt**

La pièce de Laurent Durupt impose sa singularité dans l'attente générée par le titre (mention « hip hop », familière) et une audition surprenante, inattendue, « pas habituelle », à la fois troublante et innovante. C'était probablement la pièce qui suscitait par son titre le plus d'attentes et d'impatience de découverte. La mixité des timbres (électroniques et acoustiques), des styles (mélange de classique, hip hop et opéra), comme un « choc de classes sociales musicales » de l'extrême à l'extrême, nécessite pourtant une oreille avertie et provoque un réel effet de surprise et d'interrogation. La musique évoque parfois l'univers du cinéma, avec les passages de tension (scène de stress, de peur), un certain rapport au souvenir, et beaucoup de sensations ressenties. On perçoit une richesse, une profusion, une hybridation : on va « jusqu'au bout » du son. Celle pièce laisse une large place à l'imaginaire et interroge le rapport de l'humain à la machine.

*Classe de troisième CHAM, collège Amiral Lejeune, Amiens*

J'ai beaucoup apprécié cette œuvre, car il y avait beaucoup de rebondissements. Quand j'ai entendu la première partie, je me suis dit que cela ne « collait » pas avec le titre. C'était beaucoup trop doux et calme. Puis il y a eu un rebondissement à la deuxième partie et là, j'ai reconnu le hip-hop. La troisième partie était un mélange de hip-hop et d'opéra.

*Lilya, élève de troisième option CHAM, collège Maurice et Katia Krafft, Béziers*

J'ai choisi l'œuvre de Laurent Durupt, car elle ressemble à un long remix avec des sons modifiés et une voix robotique qui répète les mêmes mots. Elle permet de s'évader et de ressentir des émotions intenses. Le caractère de cette œuvre est surprenant et étrange, car elle utilise de nombreux sons différents, des sons électroniques, des voix, des instruments, des platines vinyles avec du *scratch*,

des boîtes à rythmes. Elle est aussi très dynamique et rythmique, avec des accélérations soudaines. Elle ressemble donc plus aux musiques populaires que l'on écoute de nos jours et est plus proche du style de musique que j'aime. La 1<sup>re</sup> partie est moins dansante et énergique, elle m'a paru plus « ennuyeuse » que la 2<sup>ème</sup> partie. Je trouve cette composition insolite et je suis très surpris de cette découverte musicale, dans un style particulier qui me plaît finalement. Je l'ai trouvée plus originale et plus marquante que les pièces classiques, prévisibles.

Élève de troisième, collège Jacques Prévert, Houdain

À la première écoute, nous avons été déstabilisés par l'impression aléatoire que nous a donné cette musique. En effet, la structure n'est pas perceptible et les contrastes importants de nuances ou de styles sont déstabilisants, voire déroutants. Après avoir étudié la note d'intention et compris la démarche du compositeur, nous avons retrouvé dans l'œuvre l'impression de la musique « qui a du mal à se lancer ». La créativité du compositeur nous a alors frappé et l'œuvre s'est éclairée d'une autre manière. Son histoire, son concept, sont nécessaires à sa compréhension. Nous avons également beaucoup apprécié que le compositeur utilise des outils numériques et des platines pour créer une musique dans un style complètement inattendu ou atypique, par rapport à leur utilisation habituelle. C'est une œuvre surprenante et très originale.

Classes de quatrième et de cinquième CHAM, ensemble scolaire Jean 23, Montigny-lès-Metz

Nous avons choisi *Hip Hop Algorithm*, car nous avons beaucoup aimé la diversité et le style de l'œuvre. En effet, nous avons trouvé la pièce très complète grâce à sa variété d'instruments qui est impressionnante et jamais entendue, avec une trompette, deux batteries et les instruments électriques. Les *scratches* de DJ nous font voyager dans un espace festif. Comme l'extrait est rythmé et varié, on passe d'un tableau d'horreur au début, à celui d'une fête avec de bonnes transitions, un *drop* entraînant. Cette musique se rapproche aussi de ce qu'on peut écouter. Cela donne aussi des sons très variés : lents, calmes et mystérieux au début, puis plus rapides et rythmés vers la fin. La façon dont le compositeur a transformé une pièce calme et lente en créant du suspense et de l'anxiété, en une pièce rapide nous a surpris, étonnés, impressionnés. À certains moments de la pièce, la voix *samplée* et mise en boucle donne un côté humoristique. À la fin, elle nous ramène à la réalité. Certains sons nous rappellent aussi des bruits de tempête au début, puis de bugs informatiques et de vélos rouillés vers la fin, comme des machines qui se dérèglent... Les sortes de grincements et les respirations nous plongent dans une atmosphère terrifiante. La composition est à la fois rapide pour le côté rythmique et également suffisamment longue dans la durée pour laisser le temps de l'apprécier.

Classe de troisième, collège du Château, Morlaix

Cette œuvre est plutôt surprenante, avec des contrastes très soudains et très marqués, mais cet étonnement s'est vite transformé en sensation agréable, voire drôle. Cette composition fait preuve d'une immense originalité. L'ambiance évolue sans cesse, il est donc impossible de s'attendre à ce qui va suivre. Nous avons d'abord été déstabilisés par les changements brusques d'ambiance, de calme à intense et bruyante, mais c'est ce côté surprenant et chaotique que nous avons finalement aimé. Le contraste de caractère entre la première partie stressante et la suite nous a beaucoup plu.

Les émotions ressenties dans cette œuvre sont donc multiples et contrastées : du stress (de la tension au début), de la surprise (le fait de changer d'univers) et une pointe d'amusement. Le fait qu'on ne sache jamais ce qui allait suivre, et le fait de fusionner des choses très différentes, donne un rendu très surprenant. Quand le compositeur nous a présenté son œuvre, nous avons aimé découvrir des techniques amusantes que nous avons pu expérimenter et nous nous sommes alors rendu compte que des objets tout simples pouvaient être utilisés pour créer quelque chose d'original, de déconcertant et d'étonnant. Les différentes expérimentations sonores, comme répéter en boucle une même phrase ou utiliser le *scratching*, rendent cette œuvre très insolite. Cette œuvre se démarque donc des autres par son côté fun et original et la venue en classe du compositeur nous a permis de mieux comprendre sa démarche.

Classes de quatrième, ensemble scolaire Daunot - Saint Léon IX, Nancy

J'ai choisi l'œuvre de Laurent Durupt car, tout d'abord, ce n'est pas une œuvre que l'on entend tous les jours, son collage est très original. Ce collage m'a également surpris par l'utilisation de nombreux instruments différents, comme l'alto ou encore le vinyle de platine... Je qualifierais cette œuvre avec les adjectifs « électronique », « rythmique » et « expérimentale ». J'ai apprécié cette pièce hybride car il y a une grande variété de sons produits, ce qui a fait divaguer mon esprit dans une diversité impressionnante de mondes. Mon imagination s'est ouverte. Je conseille à tout le monde d'écouter cette œuvre musicale, car elle permet de découvrir un monde musical différent du rap ou de la pop. Enfin, ce collage vous permettra d'ouvrir votre esprit et de laisser travailler votre imagination.

Fabien, élève de troisième, collège Entre-Deux-Velles, Saône

Je n'ai clairement pas l'habitude d'écouter ce genre de musique. Si je n'avais pas participé aux SuperPhoniques, je n'aurais jamais écouté cela. J'ai entendu des bruits (grincements) mélangés à des rythmes et de la musique jazz. Je ne pense pas pouvoir dire que j'aime bien, car c'est très complexe, dur à analyser, mais c'est de l'art qui fait traverser des styles différents. Cela m'a permis de découvrir la musique contemporaine.

Gabin, élève de troisième, collège Victor Hugo, Tulle

Je trouve cette œuvre très aléatoire mais intéressante. J'ai trouvé différentes atmosphères. J'ai bien aimé le début du morceau, avec une ambiance assez angoissante et stressante. Je ne m'attendais pas du tout à la suite, que j'ai moins appréciée. J'avais la sensation que la musique était en train de « bugger ». J'ai apprécié la partie dans laquelle les voix interviennent, en répétant des mots, ainsi que l'air d'opéra. Pour conclure, j'ai plutôt aimé cette œuvre, que j'ai trouvée surprenante et déroutante.

Tess, élève de troisième, collège Victor Hugo, Tulle

Bugs algorithmiques

Inspirée d'une rencontre imprévue avec le rappeur Joey Starr, le pianiste compositeur Laurent Durupt a écrit *Hip Hop Algorithm* en 2024.

Le début de la pièce est plutôt pesant avec un son-motif auquel s'ajoute des grincements, le tout en temps lisse. Puis des sons de batteries, de trompette pour finir sur des bugs presque robotiques.

Cette musique très originale change de ce qu'on a l'habitude d'écouter. Le début est plutôt calme et posé alors que la fin est au contraire très rythmée et entraînante. Les contrastes sonores sont intéressants : registres, durées, nuances et timbres.

Une pièce pleine de rebondissements !

Classe de troisième, collège Georges Gouy, Vals-les-Bains